



BULLETIN INFO N° 47



Rédaction
Alain Santrisse

Comité de lecture
Sylvie Godet, Dominique Rochay,
Michel Boudon, Jacky Guillon,
Jean Papon, André Pracht

« Respecter une personne, ce n'est pas attendre d'elle autre chose que ce qu'elle est. »

*Jiddu Krishnamurti
philosophe indien*

Pour consulter le site de l'ADJF (via le site de France Judo), [CLIQUER ICI](#)

LE SOMMAIRE

Édito	par Jean-Claude Senaud	Page 2
Du dépassement de soi à la performance	par Raymond-Yves Cairaschi	Page 4
Grand prix de Paris de Jujitsu	par Dominique Rochay et Didier Menu	Page 6
Mise à l'honneur de Jacques Noris	par Alain Santrisse	Page 8
Compte-rendu AG 2025	par Sylvie Godet	Page 9

En collaboration avec la revue Encre de Shin

Réflexion sur le code moral	par Alain Bini	Page 11
-----------------------------	----------------	---------

L'Écho des Régions

IDF / Stage breton pour deux clubs	par André Pracht	Page 13
GE / Journée japonaise	par Pascale Pierrot-Cracco	Page 15

Carnet - Solidarité - Félicitations

Carnet		Page 16
--------	--	---------

NOS PARTENAIRES



Cet édito retrace mon parcours, mes valeurs et mon engagement envers le judo et le service public.

Il met en lumière les compétences et les expériences acquises tout au long de ma carrière, ainsi que ma vision pour l'avenir du judo en Corrèze et au-delà.

Introduction

Né dans une famille d'artisans du bâtiment en Corrèze, j'ai très tôt développé une passion pour le sport et les disciplines telles que le football, le judo, le rugby, le tennis et le canoë-kayak.

Au lycée, j'ai découvert la comptabilité, l'économie, la gestion et la mécanographie, des matières qui m'ont permis de concilier exigences scolaires et projection professionnelle.

Ces compétences ont été le fil conducteur de mes activités, tant professionnelles que de loisir, me poussant à développer et partager mon savoir-faire au sein de mon entreprise et des associations sportives.

Un parcours professionnel : de l'apprenti au chef d'entreprise

Après mon service militaire, j'ai repris l'entreprise familiale de bâtiment, alternant entre tâches de conducteur de travaux et comptabilité. J'ai complété ma formation avec un CAP de carreleur mosaïste et deux années auprès des Compagnons du Devoir, ce qui m'a permis d'affiner mon savoir-faire technique et d'analyser des méthodes de formation professionnelle.

L'écoute et l'observation des compagnons, la qualité du travail accompli et la prise en compte de l'esthétisme ont inspiré ma conduite entrepreneuriale. Mon entreprise a connu une période intense de développement, passant de 8 à 140 salariés, grâce à une gestion rigoureuse, un commerce des activités et un management des hommes et des équipes. Mon rôle de conseiller au tribunal des prud'hommes pendant une dizaine d'années m'a également permis d'affiner mes connaissances juridiques.

D'un parcours de sportif à celui de dirigeant fédéral

Mon parcours de dirigeant s'est forgé grâce aux enseignements de mes maîtres, notamment dans le judo, où j'ai appris le geste juste, l'engagement dans le combat, le respect de la parole donnée et le code moral. Ces valeurs m'ont permis de structurer mon esprit et ma vocation d'entreprendre, en conduisant l'homme comme une ressource essentielle à la réalisation d'un projet collectif.

Exemples d'engagement en tant que dirigeant :

- Président départemental de 1984 à 2024 : en tant que dirigeant départemental, j'ai construit et partagé des stratégies d'actions, rassemblant des individus vers un projet commun.
- Vice-Président, Trésorier général de la Fédération Française de Judo de 2005 à 2009 : la gestion et l'animation sont devenues une passion, même dans des situations conflictuelles. La création d'une ressource humaine nouvelle au service des comités et ligues a permis de définir une stratégie de développement et de financement, contribuant à la professionnalisation des organismes départementaux territoriaux et à l'accompagnement des politiques structurelles de l'État.

Synthèse de mon parcours de Directeur Technique National du Judo de 2009 à 2021

En 2008, le président de la FFJDA m'a proposé de devenir Directeur Technique National, une fonction innovante visant à servir l'encadrement technique du judo français. Mes compétences de gestionnaire et de manager, acquises dans l'entreprise et la fédération, ont été mises à contribution pour relever le judo français d'un confort qui tendait à réduire son développement.

Exemples d'engagement en tant que DTN :

- Préparation des Jeux Olympiques de Rio (2016) : les activités de préparation et de mise en œuvre d'une stratégie d'accompagnement de l'équipe de France de judo aux Jeux Olympiques de Rio ont été les plus marquantes.
- Gestion des ressources humaines et financières : la gestion des ressources humaines et financières de la DTN du judo a été cruciale pour transmettre mes connaissances et conduire les nombreux changements nécessaires pour notre société.

« Ni s'asservir, ni se servir mais servir »

Chaque pratiquant doit porter cette devise. La déontologie qui en découle est le socle du pacte que chacun d'entre nous engage au service du judo. Les fonctions de conseil, de confiance, d'éclaireur de complexité, de synthèse et de coordination doivent être comme une chance d'acquiescer et d'assimiler des outils de connaissance de soi, d'accompagnement et de validation d'expériences. Je souhaite que cette mise en danger impulse auprès des judokas le désir de s'entraîner et de transmettre tout au long de la vie. C'est pour cela que je suis, après ce passage de cadre technique, redevenu dirigeant.

Conclusion

Mon parcours est marqué par un engagement constant au service des autres, que ce soit dans mon entreprise, mon club, ou au sein de la fédération. Servir l'intérêt général et contribuer au développement du judo restent mes priorités.

Je continuerai à m'investir avec passion et détermination pour faire grandir notre sport et les valeurs qui lui sont associées.

Jean-Claude Senaud
Président du Comité Corrèze Judo



DU DÉPASSEMENT DE SOI... À LA PERFORMANCE

Je remercie une nouvelle fois Alain Santrisse pour ses efforts à l'attention notamment des dirigeants.

Aujourd'hui, il me propose d'évoquer quelques souvenirs de mon parcours de judoka avec pour thème la préparation physique et mentale. Je vais vous relater l'un des moments les plus forts que j'ai vécu à Tokai Université en 1973.

Je fais partie d'un groupe de jeunes judokas envoyés s'entraîner au Japon trois mois sous la houlette de Lionel Grossain et Shozo Awazu. Notre équipe est composée de Jean-Pierre Tripet (capitaine), Alain Landart, Max Tissot, Michel Algisi, Bernard Tchoulouyan, Michel Sanchis, Patrick Dalia, et deux élèves de Louis Mazzi (Aubagne), Alain Chaudesseigne et Robert Carles.

Nous venons de pratiquer deux mois à Tenri et il nous reste un mois d'entraînement à Tokai Université dirigé par Nobuyuki Sato.

De Tenri, je retiens qu'il convient de se tenir droit car dès l'instant où je me penche, la sanction arrive tout de suite avec une attaque de mon adversaire qui me fait chuter. J'ajoute que j'apprends à tenir l'ensemble de l'entraînement sans pause... car dès que je reste dans mon coin, un des champions présents m'invite et me fait comprendre qu'il faut « gambatte », comprendre attaquer.

Nous voici arrivés à Tokai, après avoir passé un séjour rude à Tenri, mais au-dessus de l'amical, de la considération et du respect, une magistrale leçon de vie.

Tokai, avec comme coach Nobuyuki Sato, va être encore plus rude.



Cela commence par notre couchage sur une planche en bois dans une résidence universitaire avec une couverture (depuis, je peux dormir n'importe où !).

L'entraînement est terrible. Il commence par des randoris au sol d'une heure où certains étudiants vous étranglent juste pour vous transformer ensuite en « punching-ball », car après avoir été ranimé, le cerveau et le corps éprouvent un moment d'inattention avant de retrouver un état normal, bien après l'entraînement debout d'une heure et demie. Ce malheureux événement va se produire trois fois pour moi, jusqu'à ce que je comprenne qu'il convient d'avoir une défense impitoyable, et surtout de l'appliquer.

Une sourde « haine » monte en nous et nous voulons absolument être meilleurs que les japonais. Cela va se produire au footing, où un jour nous arrivons en tête du groupe. Il s'ensuit un concours de développé-couché : il y a deux appareils de ce style dans la salle et le concours s'engage sous les yeux de Sato.

Jean-Pierre Tripet porte nos espoirs et se retrouve seul devant la barre de 160 kg que les trois derniers étudiants japonais ne sont pas arrivés à soulever. Sous nos encouragements, Jean-Pierre parvient à soulever et reposer une fois cette barre.

Nous sommes en joie, lorsque Nobuyoki Sato se glisse sous la barre (il n'a pas participé au concours) et là, devant nos yeux, il réalise 6 répétitions (à 160kg), se lève et exécute un grand écart facial sur un tatami proche.

Il nous a cassé le moral et l'après-midi, pendant l'entraînement, il vient tous nous inviter en randori, la leçon continue...

Nous nous souviendrons tous de ce jour qui nous a montré le chemin de la performance et les efforts nécessaires à fournir dans tous les domaines de la préparation physique et mentale pour y parvenir.

Je conclurai cette aventure humaine par l'exemple d'un des élèves du coach Sato, Katsuhiko Kashiwazaki, étudiant de l'université et futur champion du monde, qui nous a expliqué son judo : marquer le premier, non pas un ippon, mais deux. Il venait ainsi nous inviter pour un randori, avec arrêt au premier ippon. Encore une grande leçon ! Je n'ai jamais gagné, mais j'arrivais à tenir les trois minutes avant de m'incliner...

En rentrant en France, j'ai eu la chance de pratiquer à l'INSEP l'ensemble de ces composantes grâce à la qualité de nos entraîneurs (et amis).



À défaut d'une photo de l'époque, ci-dessus un souvenir du 29 avril 2025, lors du Zen Nihon, tournoi toutes catégories organisé au Nippon Budokan de Tokyo : de gauche à droite Philippe Jarno, Serge Feist, Hiroko Abe (fille d'Ishiro Abe, 10^e dan) et Raymond-Yves Cairaschi.

Raymond-Yves Cairaschi

8^e dan

Vice-président du Comité Olympique de Paris

Vice-Président du Comité de Paris de Judo

Secrétaire général de l'Association des Internationaux de Judo

Président de l'Association des élèves de Guy Pelletier



Ici avec Daibutsu, le grand bouddha en bronze de la ville de Kamakura

GRAND PRIX DE PARIS DE JUJITSU



Les 26 et 27 avril avait lieu le Grand Prix de Paris de Jujitsu, à l'Institut National du Judo.

Didier Menu, vice-président de l'Union Européenne de Jujitsu, avait invité notre amicale, que j'ai pu représenter le samedi. Christophe Brunet, en charge de l'organisation avec son équipe, m'a accueillie avec son dynamisme et sa gentillesse pour la 13^e édition de ce tournoi.

Les quatre meilleurs français par catégorie, issus des championnats de France, étaient qualifiés pour cet événement, qui est l'un des derniers rendez-vous de préparation pour les sélectionnés de tous les pays qui participeront aux Jeux Mondiaux en août 2025, en Chine.

J'ai donc eu le plaisir d'assister cette année encore aux prestations des athlètes dans les différentes disciplines :

- le fighting (combat) ;
- le ne-waza (combat au sol) ;
- le duo-system (démonstration en couple mixte ou non).

Si l'enjeu était de taille, la courtoisie était cependant toujours de mise, pour preuve le salut des athlètes aux coaches de leurs adversaires à la fin des combats.

Deux nouveautés cette année :

- le « Para-Jutsu » pour la pratique en compétition des handicapés moteur et/ou malvoyants et non voyants ;
- le « Duo inclusive » pour les athlètes en situation de handicap cognitif.

De nombreux applaudissements ont salué les athlètes. Souhaitons que cette initiative soit reprise dans les années futures.



Ce fut une intense et belle journée ! Je remercie Didier Menu de son invitation et lui dis... à l'année prochaine pour revivre ces journées enthousiasmantes !



Dominique Rochay
Secrétaire de l'ADJF
Ici avec Didier Menu

Quelques mots pour compléter le récit de Dominique, notamment pour citer la présence de :

- Jocelyn Degeilh, représentant le Conseil d'Administration de la FFJDA (Jérôme Bretaudeau, lui aussi membre du CA et fidèle supporter, n'a pu venir cette année pour raison de santé) ;
- Jean-Jacques Mounier, pour l'Association des Internationaux de Judo Jujitsu (AIJ) ;
- Joachim Thumfart, Directeur Général de la Fédération Internationale de Jujitsu (JJIF).

Ce rendez-vous important pour le Jujitsu mondial a rassemblé 450 compétiteurs représentant 30 pays, notamment hors d'Europe (Kazakhstan, UAE, Corée, Colombie...) dont 23 ont finalement été représentés sur les podiums. En complément, les lundi et mardi suivants, notre fédération a organisé un stage pour les athlètes, coaches, arbitres, regroupant 70 participants.

Si les délégations étrangères connaissent très bien et depuis longtemps l'Institut National du Judo et son environnement, toutes nous ont félicité pour le nouveau décor et les éclairages de la salle, et surtout les rideaux qui permettent de séparer visuellement les équipes administratives des aires de combat. Des félicitations que Christophe a fait suivre à l'équipe d'organisation, avec ce message :



« Cela met en valeur le travail d'équipe du Jujitsu (Jean Luc Bouvier, Aurore Guislain, Didier Debossu, Nathalie Rouinsard, Frédéric Gallot, les arbitres français, les commissaires sportifs, les cadres techniques présents (Pascal Caron, Laurent Peronne, José Lopez), le personnel fédéral (Jérôme, Robin, Aurélie, Christèle, Inès, Dominique, etc.) »

Comme habituellement, ce tournoi nous a offert un spectacle de très haut niveau, ainsi que l'occasion de découvrir une compétition "Para Jutsu" et "Duo Inclusive" en démonstration, auxquelles les délégations belges et allemandes ont eu la gentillesse de participer en nombre.

Concernant les Français, nous avons assisté aux prestations suivantes :

- en Jujitsu Ne Waza, Sébastien le Meaux et Kevin Drombry, tous deux amputés ;
- en Jujitsu Ne Waza, Kevin Drombry, amputé jambe, face à l'allemande Christine Jahn, bras condamné (photo) ;
- démonstration du Goshin Jitsu par Cédric Boitard, amputé avec prothèse, avec Alan Raoul comme Uke ;
- prestation Duo System avec Sébastien le Meaux et son partenaire valide, Nathan Richard.



Kévin Drombry et Christine Jahn

Ces prestations ont impressionné tous ceux qui n'avaient pas encore vu ce que la diversité des pratiques de Jujitsu peut offrir, en compétition mais surtout aussi en club, et notamment le Ne Waza qui permet une pratique mixte et sans risque pour des populations ayant des handicaps différents.

Le Para et l'inclusive Ju Jitsu étant maintenant au programme de tous les championnats internationaux, Europe et Monde, nous avons pu constater avec plaisir que nos athlètes Français auront leurs chances s'ils souhaitent y participer dans le futur.

Enfin, et pour terminer la compétition, Chloé Lalande (ci-contre), multi championne du Monde, a reçu le « Trophée Sandra Badie » remis à un ou une athlète Français(e), qui représente le mieux les valeurs que Sandra nous a laissées en souvenir. Sandra, enlevée soudainement il y a deux ans par une crise cardiaque, était une équipière appréciée de tous pour son courage, sa combativité, mais surtout pour son esprit d'équipe et sa gentillesse.



Il ne reste qu'à souhaiter bonne chance à nos sélectionnés pour les Jeux Mondiaux en août prochain, et à remercier nos fidèles photographes Thierry Albisetti et Philippe Rabouin qui nous accompagnent sur toutes les compétitions en France.

Rendez-vous fin avril 2026 pour la 14^e édition de ce tournoi !

Didier Menu
Vice-président de l'U.E.J.



MISE À L'HONNEUR DE NOTRE PARTENAIRE JACQUES NORIS

Traditionnellement, le Paris Grand Slam est l'occasion d'honorer - entre autres - nos partenaires entreprises. Malheureusement, cette année notre ami et partenaire Jacques Noris était empêché pour des raisons de santé, c'est pourquoi nous sommes allés à sa rencontre et nous assurer qu'il avait toujours "bon pied bon œil" : c'est chose faite et c'est le cas !

Nous avons été accueillis chaleureusement par Jacques et Marie-Hélène dans leur maison de l'île d'Oléron, avons partagé un grand moment d'amitié et surtout refait l'histoire du judo ; avec la faconde de Jacques, c'est toujours un immense plaisir...

C'était aussi l'opportunité idéale pour lui remettre ce trophée national de l'amitié et lui lire le petit compliment (*) que lui avait concocté Jacky Guillon, alors vice-président de l'ADJF.

Le soleil, la mer, des amis, une bien belle journée, une bien belle rencontre et quel bonheur que de t'écouter, mon cher Jacques !

(*) Panégyrique en l'honneur de Jacques Noris, par Jacky Guillon



Jacques Noris a reçu des
mains d'Alain Santrisse le
Trophée National de l'Amitié

« S'il fallait dresser une liste des trésors nationaux du judo, nul doute que Jacques Noris y occuperait une place de choix. Rendre hommage à Jacques pose toujours un défi : le temps nécessaire pour évoquer l'empreinte profonde qu'il a laissée sur le judo français semble toujours insuffisant.

C'est pourquoi je vous invite à découvrir ou redécouvrir l'excellent article publié dans le numéro 41 du bulletin de l'Amicale, écrit par notre ami Jean Papon. Cet article offre un aperçu précieux du parcours exceptionnel, tant sportif que professionnel de Jacques Noris.

À ce jour très haut gradé, 8^e dan depuis 18 ans, il ne fait aucun doute qu'une nouvelle étape prestigieuse l'attend dans un avenir proche.

Aujourd'hui, l'Amicale lui remet le Trophée National de l'Amitié, récompense bien modeste au regard de son soutien indéfectible. Jacques n'a pas hésité à apporter une contribution financière significative à notre association, lorsque notre principale ressource, que nous pensions stable depuis des décennies, a été remise en cause.

Son geste illustre une fois de plus son engagement profond et sa grande générosité envers la communauté des dirigeants que nous représentons.

À titre personnel, je tiens à exprimer toute mon admiration pour Jacques, le bonheur que j'éprouve à le côtoyer aujourd'hui et le grand plaisir de pouvoir lui remettre ce Trophée. »

Mon cher Jacques, l'ADJF te dit un grand MERCI !



Alain Santrisse
Président de l'ADJF

COMPTE-RENDU AG 2025

Ce qui suit est un condensé du procès-verbal officiel et détaillé. Ce dernier, disponible sur simple demande, sera soumis à l'approbation de l'AG 2026.

Cette année, à l'Assemblée Générale Ordinaire annuelle s'ajoutait l'Assemblée Générale Élective, la dernière ayant eu lieu en 2021.

Ainsi que l'autorisent les statuts de l'ADJF, les scrutins ont eu lieu par voie numérique, sans condition de quorum.

Ont été convoqués les adhérents ayant cotisé en 2024 et/ou 2025, soit 143 personnes représentant 143 voix.

Aucune question n'a été transmise en amont du scrutin.

72 des 143 adhérents convoqués ont participé au scrutin, soit :

- 50,35 % de votants
- 49,65 % d'abstention.



RÉSOLUTION N° 1 – APPROBATION PV AGO 2024

L'assemblée générale, après avoir pris connaissance du procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire numérique du 11 au 13 juillet 2024, approuve ledit procès-verbal.

⇒ résolution adoptée à l'unanimité

RÉSOLUTION N° 2 – QUITUS AU COMITÉ DIRECTEUR

L'assemblée générale, après avoir pris connaissance du rapport moral du président, du rapport d'activité de la secrétaire générale, du rapport financier du trésorier général, du rapport de la vérificatrice aux Comptes, approuve les comptes annuels de l'exercice arrêté au 31 décembre 2024, comprenant le bilan, le compte de résultat et l'annexe, tels qu'ils lui ont été présentés, ainsi que les opérations traduites dans ces comptes et résumées dans ces rapports. En conséquence, elle donne aux membres du Comité Directeur, quitus de l'exécution de leur mandat pour ledit exercice.

⇒ adoptée à l'unanimité

RÉSOLUTION N° 3 – AFFECTATION DU RÉSULTAT

L'assemblée générale valide la proposition du Comité Directeur consistant à affecter le résultat de 1671,76 € ressortant des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2024, au compte de "report à nouveau".

⇒ adoptée à l'unanimité

RÉSOLUTION N° 4 – BUDGET PRÉVISIONNEL 2025

L'assemblée générale, sur proposition du Comité Directeur et après en avoir pris connaissance, approuve le budget prévisionnel 2025.

⇒ adoptée à l'unanimité

RÉSOLUTION N° 5 – VÉRIFICATRICE AUX COMPTES

L'assemblée générale, sur proposition du Comité Directeur, désigne Mme Martine SIGNOUREL en tant que vérificatrice aux comptes pour l'exercice 2025.

⇒ adoptée à l'unanimité

RÉSOLUTION N° 6 – ÉLECTION DES MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR POUR 4 ANS

L'assemblée générale, après avoir pris acte que le comité directeur se compose de 7 à 9 membres (statuts de l'ADJF) et avoir pris connaissance des 6 fiches de candidatures reçues au 25 mars 2025 (date limite de dépôt), approuve les candidatures de...

Michel BOUDON
Sylvie GODET
Jean PAPON
André PRACHT
Dominique ROCHAY
Alain SANTRISSE

⇒ élus à une large majorité (97,2 % à 100% selon le cas).

En résumé, toutes les résolutions soumises aux deux AG ont été approuvées.

~~~~~

NB : les six personnes susnommées constituent donc le nouveau comité directeur qui, post AG, a reconduit à l'unanimité Alain Santrisse au poste de Président de l'ADJF (rappel : les statuts de l'Amicale n'exigent pas que cette nomination soit ratifiée en AG).

**Sylvie Godet**  
*Vice-présidente de l'ADJF*



L'article qui suit est extrait d'un numéro de la revue Encre de Shin.

Nous le diffusons avec l'accord de Robert Tendil, responsable de publication de ladite revue, et celui d'Alain Bini, auteur de cette réflexion.



### **La politesse**

*C'est le respect d'autrui.*

Ne pourrait-on rajouter que pour respecter autrui, il est nécessaire, en premier lieu, de se respecter soi-même !

Ne vous est-il jamais arrivé de saluer quelqu'un dans votre immeuble et que ce dernier, surpris, vous regarde avec un air de méfiance ?

Ce qui tendrait à me faire dire que la société actuelle n'est pas (ou plus) prête à ce que l'on soit poli avec elle.

### **Le courage**

*C'est de faire ce qui est juste.*

Mais qui décide de ce qui est juste ? Apparemment, d'après mon expérience, ce qui est juste pour l'un, n'est pas forcément juste pour l'autre !

Ce qui tendrait à me faire dire que la société actuelle n'est pas (ou plus) prête à s'entendre sur ce qui est juste ou pas.

### **La sincérité**

*C'est s'exprimer sans déguiser sa pensée.*

Allez donc vous exprimer sans déguiser votre pensée (sans vulgarité, sans grossièreté, sans agressivité) au sein de notre fédération par exemple, ou bien d'une administration quelconque, qu'elle soit communale, cantonale, régionale ou nationale ! Vous serez viré, mis en quarantaine, exclu ! Mais plein « d'amis » viendront vous voir, à la dérobée, dans un couloir, pour vous dire que vous avez bien fait de vous exprimer de la sorte !

Ce qui tendrait à me faire dire que la société actuelle n'est pas prête à ce que l'on soit sincère avec elle. Fourbes... à vos marques !

### **L'honneur**

*C'est être fidèle à la parole donnée.*

Heureusement, certains, la portion congrue, respectent leur parole car ils ont une haute conception de l'expression « cochon qui s'en dédit ». Mais en majorité, si, par naïveté, ou confiance, vous n'avez pas fait signer de papier, voire notarié, la parole ne sera pas respectée, même qu'il se peut que la parole soit absolument niée, du style : « mais je n'ai jamais dit ça ! ».

Et si vous vous avisez de respecter votre parole, sans papier, vous serez le dindon de la farce... à entendre parler d'honneur !

### **La modestie**

*C'est parler de soi sans orgueil.*

Pas grand monde admettra que vous ayez pu faire un profond examen de conscience, et que, sincèrement, vous parliez de vous-même.

Parler de soi n'est pas admis, pas pris en considération... sauf chez le psy ! Par contre, toutes ces personnes qui ne veulent pas vous entendre parler de vous-même, vont faire tout ce qu'elles peuvent, quitte à accepter certaines bassesses ou compromissions, pour faire parler d'elles, en termes élogieux de préférence !

Ce qui tendrait à me faire dire que la société actuelle n'est pas (ou plus) prête à admettre que l'on puisse parler de soi-même et rester modeste.

### **Le respect**

*Sans respect aucune confiance ne peut naître.*

D'évidence notre société n'a plus confiance en personne, de plus, elle cultive cette non confiance.

À ses yeux, une personne à qui, éventuellement, on pourrait faire confiance, est forcément suspecte, et si, toutefois, elle lui accorde un brin de confiance, elle va procéder à un tas de vérifications pour, éventuellement, trouver une faille !

Ce qui tendrait à me faire dire que la société actuelle est prête à être respectée, mais pas à respecter !

### **Le contrôle de soi**

*C'est de savoir se taire quand monte la colère.*

À condition d'avoir la faculté de montrer les dents (et pas que) si besoin est, et que ça se sente ! Celui ou celle qui respecte cette attitude, est généralement taxé de faiblesse !

Ce qui tendrait à me faire dire que la société actuelle a un goût prononcé pour les braillards.

### **L'amitié**

*C'est le plus pur des sentiments humains.*

Là, je n'ai rien à rajouter !

Mais, tout de même, cela tendrait à me faire m'interroger sur « Y a-t-il encore des êtres... humains dans notre société actuelle ? »

Mais rassurez-vous, je ne suis pas atteint d'une crise de pessimisme aigu ! Je pense simplement que, toute notre vie, il y a des choix à faire, et qu'en amont, il faut s'interroger sur les tenants et les aboutissants de ces (ses) choix.

Il est certain que si tous les judokas, et au-delà tous les humains, respectaient au plus près notre code moral, il ferait meilleur vivre dans notre société ! Ce le fut, et pourquoi, comme le côté cyclique de la mode, cela ne reviendrait-il pas ?

Peut-être suffirait-il de dire : « C'est mon choix ! » Et... cochon qui s'en dédit.



**Alain Bini**  
C.N. 7<sup>e</sup> Dan

## STAGE BRETON POUR DEUX CLUBS DE SEINE-ET-MARNE

Depuis plusieurs années, lors des vacances scolaires de Pâques, le club de judo de Ferrières-en-Brie s'associe à celui d'Ozoir-la-Ferrière pour proposer à leurs jeunes adhérents un stage de judo et autres activités, en Bretagne.



Ce stage est basé sur trois principes : se retrouver dans l'esprit du judo-vacances, vivre ensemble dans la diversité et créer des liens d'amitié.

Cette année encore, professeur(e)s et encadrant(e)s avaient pris des congés pour faire découvrir ce centre aux 37 enfants inscrits, dont 14 filles. Participaient également Marie-Noëlle Journet, Présidente du F.J.C. et Michaël Cardon, Président d'Ozoir-la-Ferrière (et membre de l'A.D.J.F.).

Pour le transport du matériel, le Comité Départemental Olympique et Sportif du 77 avait mis à notre disposition deux mini-fourgons.



Chaque matinée était consacrée au judo, tandis que chaque après-midi, une activité différente était proposée : accrobranches, voile, canoë, piscine, pêche en bord de mer, escalade, foot en salle, trampoline, laser game, bowling, etc.

Les soirées étaient également bien remplies : boum, crêpes, tir au laser, jeux de cartes, loup garou, magie, séance cinéma...



Les enfants ont participé avec enthousiasme et largement profité de ce séjour ensoleillé. La convivialité et l'ambiance dans lesquelles s'est déroulé ce stage ont pleinement satisfait l'ensemble des participant(e)s... qui sont prêt(e)s à renouveler l'expérience !

**André Pracht**  
Trésorier de l'ADJF et référent région IDF



L'espace Flambeau de Mirecourt (Vosges) sera à l'heure japonaise le dimanche 28 septembre, sans même changer de fuseau horaire.

Sport et culture sont au programme de cette manifestation d'envergure qui a lieu tous les deux ans, à l'échelle du Grand Est de la France.

C'est un grand écart entre l'époque des samouraïs et le présent, avec une quarantaine de points d'animation et de stands.

Pour l'aspect sportif, bien évidemment : démonstrations de Judo, Jujitsu, Kendo, Aïkido, Iaïdo, Karaté... Cette année encore, le club du Dojo Mirecurtien reçoit ses amis allemands, champions d'Allemagne de Jujitsu.



Pour l'aspect culturel : conférences, calligraphie, jardin zen, mangas, origami (pliage de papier), kirigami (découpage de papier), artisanat, livres, bijoux, figurines, estampes, mangas, gravures, art floral, maquillage, etc.

De nombreuses animations pour petits et grands: drift, jeux vidéo, blind test, quizz, combats de samouraïs, sumo, mandala, jeux en bois, etc. Sans oublier des espaces de bien-être : shiatsu, reiki... Et bien sûr, un concours de « cosplay » animé par Mister Destio (loisir consistant à revêtir l'apparence d'un personnage de mangas, de jeux vidéo, de science fiction).



Dimanche 28 septembre non-stop de 9h à 17h30  
Journée japonaise  
Espace Flambeau - Avenue Charles Duchêne à Mirecourt

Petite restauration et restauration japonaise  
Entrée 5 € - Gratuit pour les moins de 12 ans  
Contact : 06 12 81 34 80 (Président Hubert Pierrot-Cracco)

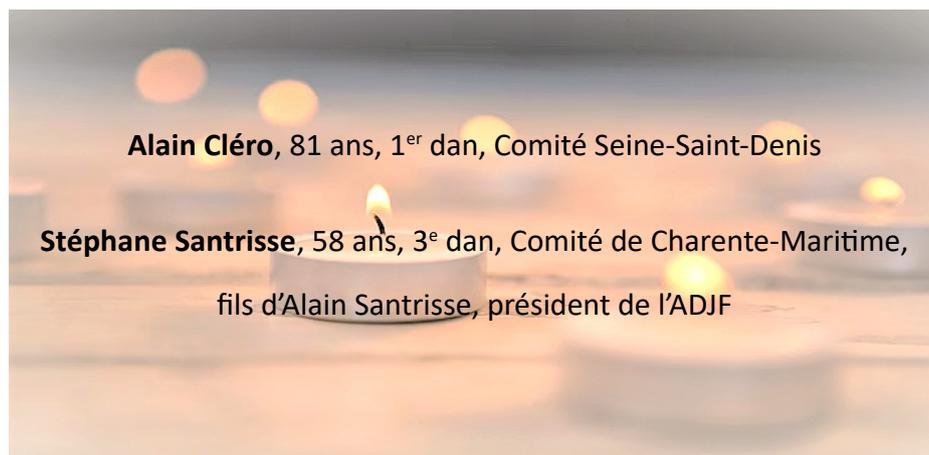
Venez nombreux !

**Pascale Pierrot-Cracco**  
Cadre technique du Dojo Mirecurtien  
6<sup>e</sup> dan



## LE CARNET

Nous avons appris avec regrets le décès de...



Nous renouvelons nos pensées amicales et notre soutien à leurs proches,  
en particulier à Alain.

# AMICALE DES DIRIGEANTS DU JUDO FRANÇAIS

Fondée le 12 mars 1988, elle FAVORISE ET DÉVELOPPE LES LIENS D'AMITIÉ ENTRE SES MEMBRES.  
Elle regroupe en son sein les judokas exerçant ou ayant exercé des responsabilités  
au sens le plus large dans l'édifice JUDO.

## UNE ÉQUIPE À VOTRE ÉCOUTE

### MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR & RÉFÉRENTS RÉGIONAUX

|                                    |                                                                                                     |          |                                        |                                                                                                     |
|------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|----------|----------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|
| SANTRISSE Alain<br>06 20 05 42 78  | Président<br><a href="mailto:alain.santrisse@sfr.fr">alain.santrisse@sfr.fr</a>                     |          | PAVIOT Jean<br>06 14 55 29 56          | Réf. BRET<br><a href="mailto:judo.morbihanpresident@orange.fr">judo.morbihanpresident@orange.fr</a> |
| GODET Sylvie<br>06 29 92 87 41     | Vice-Présidente<br><a href="mailto:sylvie.godet@cegetel.net">sylvie.godet@cegetel.net</a>           | Réf. NA  | HAMADOUCHE Claude<br>06 88 38 42 38    | Réf. PACA<br><a href="mailto:claud.hamadouche264@orange.fr">claud.hamadouche264@orange.fr</a>       |
| ROCHAY Dominique<br>06 10 93 00 33 | Secrétaire Générale<br><a href="mailto:superninyy@free.fr">superninyy@free.fr</a>                   | Réf. IDF | LANZ Rodolphe<br>06 83 85 05 50        | Réf. BFC<br><a href="mailto:rodolphe.lanz@dbmail.com">rodolphe.lanz@dbmail.com</a>                  |
| PRACHT André<br>06 64 03 62 21     | Trésorier Général<br><a href="mailto:andregilbertpracht@gmail.com">andregilbertpracht@gmail.com</a> | Réf. IDF | MORTUAIRE Marlène<br>06 85 20 43 45    | Réf. HDF<br><a href="mailto:marlene.mortuaire@gmail.com">marlene.mortuaire@gmail.com</a>            |
| PAPON Jean<br>06 88 56 93 31       | Comité Directeur<br><a href="mailto:jean.papon@neuf.fr">jean.papon@neuf.fr</a>                      | Réf. CVL | NOLLEAU Christian<br>06 82 94 47 72    | Réf. PDL<br><a href="mailto:famille.nolleau@orange.fr">famille.nolleau@orange.fr</a>                |
| BOUDON Michel<br>06 70 34 98 20    | Comité Directeur<br>Réf. Handi Judo<br><a href="mailto:boudon.m@wanadoo.fr">boudon.m@wanadoo.fr</a> |          | SIGNOUREL Martine<br>06 51 06 48 15    | Réf. OCC<br><a href="mailto:signourel@free.fr">signourel@free.fr</a>                                |
|                                    |                                                                                                     |          | LUBAC-SALVADOR Annie<br>06 25 29 84 80 | Réf. AURA<br><a href="mailto:annie.lubac-salvador@wanadoo.fr">annie.lubac-salvador@wanadoo.fr</a>   |
|                                    |                                                                                                     |          | À pourvoir                             | Réf. NORM<br>Réf. GE<br>Réf. CR<br>Réf. DOM-TOM                                                     |

## CE BULLETIN EST LE VÔTRE

Nous sommes à votre écoute : si vous souhaitez...

- mettre à l'honneur une personnalité de votre région ;
- rendre hommage à une personne disparue ;
- parler d'un événement ;
- proposer un article de fond,

prenez alors contact avec votre référent régional.

Nous avons besoin d'un texte et de quelques photos (3 pages maxi en police de caractères Calibri 12). Si vous rencontrez des difficultés pour rédiger ou pour mettre en page, nous pouvons vous aider.

**POUR ADHÉRER, [CLIQUER ICI](#)**

**POUR ACCÉDER AU SITE DE L'ADJF, [CLIQUER ICI](#)**